

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 13 mai, et nous célébrons Notre-Dame de Fatima.

La fête de Notre Dame de Fatima est l'occasion de me confier à l'intercession de Marie. Je lui demande d'intercéder auprès de Jésus son Fils et Seigneur, pour qu'il m'aide à prier à l'image de Marie, elle qui méditait jour et nuit la parole du Seigneur. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit, amen.

Pour me mettre à la suite de Marie qui nous conduit à Jésus, je peux écouter à présent le traditionnel Ave Maria, de Fatima, interprété par la Schola Regina.

1- Dans la lande claire,
Sur un arbrisseau,
La Dame en lumière
Parle aux pasteurs.

R/ Ave, ave, ave Maria ! Ave, ave, ave Maria !

2- Priez pour le monde
Rempli de pécheurs :
Que la grâce abonde
Dans leurs pauvres cœurs.

3- Disons le Rosaire,
Convertissons-nous :
Au Ciel notre Mère
Nous conduira tous !

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 10 de l'évangile selon saint Jean.

On célébrait la fête de la dédicace du Temple à Jérusalem. C'était l'hiver. Jésus allait et venait dans le Temple, sous la colonnade de Salomon. Les Juifs firent cercle autour de lui ; ils lui disaient : « Combien de temps vas-tu nous tenir en haleine ? Si c'est toi le Christ, dis-le nous ouvertement ! » Jésus leur répondit : « Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais, moi, au nom de mon Père, voilà ce qui me rend témoignage. Mais vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Quelle force dans ces paroles de Jésus ! Je reste en particulier sur cette phrase : « moi je les connais ». Je ne suis pas un étranger pour Jésus, je suis quelqu'un qu'il connaît, à qui il s'intéresse. J'accueille cet intérêt de Dieu pour qui je suis, avec tout ce que je suis et rien de moins.

2. J'entends aussi cette phrase d'espoir : « je leur donne la vie éternelle, jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main ». Par ces paroles définitives, Jésus s'engage envers moi, il m'offre un avenir. Comment résonne cette promesse pour moi ? Dans quel projet ? Quel rêve ? Quelle relation particulière ?

3. La brebis n'est pas un animal solitaire et c'est un troupeau que le berger guide. Je prends conscience de ne pas être seul sur ma route à la suite de Jésus. Je me rappelle l'une ou l'autre personne qui m'accompagne sur mon chemin et je rends grâce pour elle au Seigneur.

Je réécoute ces paroles de Jésus ; chacune d'entre elles est promesse de vie.

J'adresse maintenant ma prière à Jésus, lui qui est mon berger. Je lui dis la confiance que j'ai en lui, le désir que j'ai de le suivre. Je n'hésite pas non plus à lui confier ce qui peut faire obstacle à cette confiance. Je lui demande son aide, pour le suivre toujours plus en vérité.

Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, amen